

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Sosthène s'arrêta en face de Blaireau, sombre, les traits contractés, une flamme dans le regard.

— Ah ! vous me conseillez de m'adresser au marquis de Coulange, dit-il d'une voix sourde et saccadée : c'est vrai, il a des millions et il est mon beau-frère. Pourquoi ne le fais-je pas ? Parce que ma sœur est là et qu'il ne fait rien que par sa volonté. Eh bien, ma sœur, cette femme de cœur, cette femme que vous avez l'air d'admirer, a défendu au marquis de me tendre la main dans ma détresse ! Elle m'a chassé de chez elle comme on chasse un domestique, en me prenant tout, et ne me laissant rien ! Et maintenant ce qu'elle veut, c'est que je sois misérable, humilié, baïonné par tout le monde, réduit à l'état de mendiant ! Elle me refuse, à moi, la pièce de monnaie qu'elle laisse tomber, en passant, dans le sillon d'un aveugle ou d'un cul-de-jatte ! Sa joie suprême serait d'apprendre que je crève de misère dans un trou infect, repoussé et abandonné de tous comme une bête immonde ! Elle me hait, entendez-vous, elle me hait, moi, son frère ! je suis pour elle moins qu'un chien !

Mais si grande que soit sa haine, la mienne, implacable, mortelle, la dépasse encore. Elle vit dans la splendeur, je vis comme la paille ; elle vit dans la lumière, je suis dans l'ombre. Mais au milieu de cette ombre, debout, je guette et j'attends que sonne l'heure de la vengeance !

Avant tout, il faut que je m'empare du manuscrit, que je le détruise...

— Et après ? demanda Blaireau.

— Après ? je me vengerai !

Sosthène accompagna ces mots d'un regard sinistre tellement expressif, que Blaireau sentit comme un glaçon passer sur son dos. Et pourtant l'ami de Solange et du condamné Gargasse n'était pas un scélérat facile à émouvoir.

Il est fou ! le malheureux, il est fou ! grommela-t-il entre ses dents.

En effet, à voir l'expression sauvage de la physionomie de Sosthène, il y avait lieu de supposer qu'il était en proie à un accès de démence.

Oui, je suis fou ! exclama-t-il, fou furieux, fou de rage !

Blaireau haussa les épaules.

— On le voit, répliqua-t-il froidement, les idées commencent à se décomposer dans le cerveau d'un insensé. Vous vous êtes mis la corde au cou, si vous n'y prenez garde, elle vous étranglera. Croyez-moi, cher monsieur, renoncez à vos projets.

— Non, jamais, il me faut ma vengeance ! s'écria Sosthène avec fureur.

— Et pour vous venger vous voulez assassiner votre sœur !

Le regard de Sosthène devint effrayant.

— Je ne vous parle pas du châtiement, reprit Blaireau, comme tous ceux qui méditent un crime, vous croyez pouvoir y échapper ; mais quand vous l'aurez commis, ce crime, serez-vous plus avancé ? Il y aura toujours là le marquis, les enfants...

— Je tuerai le marquis, je les tuerai tous ! hurla le misérable en jetant autour de lui des regards de sauvagerie.

— Une Sainte Barthelemy, un nouveau massacre des innocents, quoi ! ricana Blaireau.

Sosthène avait de l'écume aux lèvres, ses yeux injectés de sang lui paraissaient de la tête ; grimaçant, grinçant des dents, il était hideux à voir. Ce n'était plus un homme mais une bête féroce.

— Parbleu ! reprit Blaireau toujours ironique, avec des idées comme les vôtres, je comprends que vous ne puissiez trouver douze mille francs à emprunter. Les prêteurs n'auront jamais d'argent pour un homme dont la tête peut tomber d'un moment à l'autre, sous le couteau du bourreau !

Sosthène n'eut pas l'air d'avoir entendu.

Il se pencha vers Blaireau et lui dit d'une voix étranglée :

— Voulez-vous m'aider, voulez-vous être avec moi ? Il y a des millions... nous partagerons !

Cette fois, Blaireau fut pris d'un tremblement nerveux qui le secoua des pieds à la tête.

Violet de colère, les yeux enflammés, il bondit sur ses jambes. Alors, le buste en arrière, frémillant, les bras tendus, les poings serrés, il eut un regard si terrible que Sosthène se sentit frappé comme d'un coup de dague.

Instinctivement, il recula de frayeur.

Mais par un violent effort de sa volonté, Blaireau parvint à contenir sa colère prête à éclater, il secoua la tête, ses bras se déraidirent et aussitôt son visage reprit son impassibilité, sa froideur habituelle.

Sosthène restait devant lui immobile, stupide comme un homme qui n'a plus de pensée.

Blaireau le couvrit d'un regard superbe de dédain.

Il marcha vers la porte et l'ouvrit toute grande.

Puis, se rapprochant de Sosthène, il le prit par le bras et le poussa doucement hors de son cabinet.

Alors un sourire ironique apparut sur ses lèvres et il dit à son ancien complice :

— Mon cher monsieur, vous êtes venu me demander un conseil, je vous le donne : Prenez des douches ! prenez des douches !

Et la porte du cabinet se referma au nez de M. de Perny, qui n'avait pas eu le temps de sortir de son ahurissement.

UN DECLASSE

Après être resté un instant immobile, frappé de stupeur, Sosthène se décida à se retirer. Il descendit l'escalier, ayant un bourdonnement dans les oreilles et un nuage devant les yeux.

Sorti de la maison, il se mit à marcher rapidement, mais d'un pas inégal et en zigzag, heurtant les passants, ne voyant et n'entendant rien.

Cependant, au bout de quelques minutes, il parvint à se remettre et à ressaisir sa pensée au milieu du trouble de son cerveau.

Alors, marchant plus lentement, il se mit à réfléchir.

Le misérable se voyait repoussé de partout, complètement abandonné, acculé au fond d'un impasse sombre et poussé fatalement à commettre de nouveaux crimes. Il était descendu si bas, qu'il ne voyait plus la possibilité de remonter la pente. Jusqu'à ce jour, à force d'expéditions, il était parvenu à se tenir debout et à faire encore assez bonne figure ; mais le gouffre s'ouvrait devant lui, profond, sinistre, et cette fois malgré son imagination si fertile pour le mal, il ne trouvait plus d'expéditions pour empêcher ou retarder sa chute. Tout s'effondrait autour de lui et menaçait de l'écraser.

Après avoir impunément bravé la justice des hommes et joué avec la loi, allait-il donc échouer misérablement, comme un faussaire vulgaire, faute de trouver cette somme de douze mille francs qui lui était nécessaire pour reprendre et anéantir le morceau de papier, preuve matérielle d'un de ses crimes.

Le matin, il avait regardé pitoyablement, l'œil morne, ce qui lui restait d'argent ; onze louis il les avait sur lui. Sa main dans sa poche, il les touchait et ses doigts semblaient les compter.

(A suivre.)

Bonne nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte.

E. D. SEGUN.
Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBAG !

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être expédié à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Boutouche, N.B., 4 janvier 1884.

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Arrivez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois ayant été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, j'ai voulu en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué,

G. A. GIBOUARD,
Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandants arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,

170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4

Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer du Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux vias de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 4.50 p.m.

Arr. à Montréal, 11.35 a.m., 8.20 p.m.

Part de Montréal, 8.45 a.m., 4.30 p.m.

Arr. à Ottawa, 12.20 p.m., 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 p.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.35 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE

sur la VIE et contre le FEU,

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES :

La Citizens, de MONTREAL,

La Northern, Co. ANGLAISE,

La Caledonian, do

La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES,

AGENT FINANCIER de

PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies

incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers.

Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques (Eglises) à des conditions très

avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première

classe. LES capitalistes trouveront leur avan-

tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins,

Block de l'Hôtel Russell, rue

Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur

enregistrés.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Rue de la Paix, 100, entre

Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE

OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, com-

mencant Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle

d'heures suivante (3 minutes en avance

sur l'heure d'Ottawa).

TABLEAU DES HRS.

Express local.

Express de vitesse.

Express local.

Laisse Ottawa...

8 15 a.m. 4 30 p.m. 6 35 p.m.

Arr. à Montréal...

12 45 p.m. 8 00 p.m. 10 56 p.m.

Laisse Montréal...

7 00 a.m. 8 45 a.m. 4 30 p.m.

Arrive à Ottawa...

11 30 a.m. 12 15 p.m. 5 00 p.m.

LES CELEBRES CHARS PALAIS

CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique,

sont attachés aux trains de vitesse

entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains

de chemins de fer pour Québec, Hal-

ifax, Saint-Jean, Boston, et tous les

points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa

7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River,

Pembroke et les points locaux

de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth,

Brookville, Toronto, Detroit,

Chicago et tous les points à

l'ouest via chemin du Grand

Tronc. Aussi pour Utica, Al-

bany, New-York, Buffalo et

tous les points à l'ouest via

U. & B. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North

Bay et tous les points du

haut (Ottawa, se reliant à North

Bay avec le train mixte de

Sudbury et de toutes les sta-

tions intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi,

pour Almonte, Renfrew, Pem-

broke et tous les stations in-

termédiaires, faisant connection

avec le train de l'Est à l'ouest

via G. T. R.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous

les jours, y compris le dimanche,

avec char d'arrêt, pour Perth,

Brookville, Toronto, Detroit,

Chicago et tous les points de

l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, le

siège dans le char-salon, la table des

heures et autres informations concernant

les passagers, s'adresser au bureau des

billets.

36 RUE ELGIN.

GEO. W. HIBBARD,

Assistant-Agent-Général des Passagers,

ARCHER BAKER,

Surintendant-général.

W. E. VANORNE,

Administrateur-général.

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérances étalées du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhaux, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

A Québec : Dr Ed. MORIN & Co,

Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean

MEDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que :

Aconitine, Strychnine, Hyoscinine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif